

pagnols, étoient eux-mêmes des perfides qui égorgeoient les espagnols dès le moment qu'ils les voioient endormis dans les bras de la sécurité, fans qu'ils en eussent été offensés en aucune façon (a). --- Il dit en parlant de Las-Cafas, son héros & son garant, *jamais on n'a blâmé son zèle, on l'a même honoré*; il se trompe. Un philosophe qui a contre le fanatisme un zèle pour le moins égal à celui de Mr. M., prétend que *cet ecclésiastique intrigant cachoit des vûes orgueilleuses sous ce plan dicté en apparence par l'humanité & la modestie* *; qu'il a le premier formé & exé-

Mr. Paw,
Rech. phil.
sur les
amer. T. 1.
p. 120.

* Nous n'adoptons pas cette assertion; nous nous contentons de faire remarquer le merveilleux accord des philosophes.

(a) On pourroit citer ici Augustin Zarate, Jean Ulloa, Antonio de Solis & Garcilasso lui-même; mais citons plutôt l'*histoire philosophique* de Raynal. La haine implacable de cet auteur contre les espagnols, ne nous permet pas de chercher un témoignage moins suspect. "Les sauvages", habitans d'un pays plus voisin du tropique, étoient plus aisés à policer. On espéroit qu'il seroit possible de se les attacher si on pouvoit les attacher à la religion chrétienne... Ensuite après avoir parlé d'une procession faite par les espagnols, Mr. Raynal ajoute: "Les indiens se trouverent à cette cérémonie au nombre de huit mille hommes armés de leurs arcs & de leurs flèches qu'ils ne quittoient jamais. Ils étoient résolus de noyer ces étrangers dans leur propre sang". (Hist. phil. & polit. t. 3. p. 238. édit. d'Amsterdam, c'est-à-dire, de Liege 1773.) Telle étoit la douceur & la droiture de ces peuples, *les plus aisés à policer*. Mr. M. a soin de nous en instruire lui-même: *L'histoire attribue ici au peuple de Tumbés une trahison sans vraisemblance. Il immola, dit-on, à ses idoles trois espagnols qui s'étoient confiés à lui*. T. 2. p. 259. A qui croire, à l'*histoire* qui rapporte les faits, ou au poëte qui les feint?